

Rapport du groupe « Aux quatre vents des religions »

Nous avons en 2011-2012 gardé notre rythme de 3 rencontres interreligieuses (par année scolaire) toutes destinées à **baliser les chemins vers la Paix**

Le lieu habituel de nos rencontres est La Maison Fraternelle : 37 rue Tournefort, 75005 Paris qui appartient à l'Eglise Reformée de France.

Notre groupe « Aux quatre vents des religions » n'est pas constitué en association mais est lié depuis l'origine (en 2001) à la paroisse St-Albert-le-Grand (123 rue de la Santé, 75013 Paris)

Le déroulement de nos rencontres est le suivant :

- Accueil
- Interventions des invités représentant les 3 monothéismes : commentaire d'un texte des Ecritures choisi par chacun d'eux,
- Echange avec l'auditoire (de 60 à 80 personnes)
- Temps de recueillement suivi du pot de l'amitié.

le 15 mai 2011,

sur le thème : **LA MISERICORDE**

sont intervenus : le rabbin Joseph Toledano de la synagogue rue Vergniaud 13me, Sœur Annick Fournier de la communauté Mambré et l'Imam Saïd Ali Koussay , aumônier à l'hôpital Avicenne de Bobigny et co-président du GAIC (Groupe d'Amitié islamo-chrétienne)

Quelques pistes de réflexion proposées sur le tract d'invitation :

« la miséricorde de Dieu...quelle merveille ! »

Nos traditions en font un attribut de Dieu.

Comment nous est-il donné de la connaître ? en faisons-nous l'expérience ?

Notre misère nous éloigne-t-elle ou nous rapproche-t-elle de Dieu.

Il nous appelle à être nous aussi miséricordieux .

Une gageure ? Le secret même de la vraie Paix ?

le 27 novembre 2011, dans le cadre de la SERIC

sur le thème : **L'ESPRIT ET LA LETTRE**

sont intervenus : pour le judaïsme : Mr Jean François Levy de la communauté d'Abraham,

pour le christianisme : le Père Pascal Rémondet , curé de Villeneuve la Garenne et pour l'islam :

Mr Sulliman Banian, militant du dialogue et journaliste

Pistes de réflexion :

« Toutes les religions sont confrontées au risque de privilégier jusqu'à l'excès l'une ou l'autre clé de lecture des textes.

L'Esprit laisse le champ libre à des interprétations individualisées et parfois intolérantes.

La Lettre trop sacralisée risque d'ignorer l'apport des générations successives à la compréhension du message fondateur.

le 11 mars 2012 avec la participation des jeunes de l'association COEXISTER

le thème retenu était : **LES CONFLITS UN MAL POUR UN BIEN ?**

sont intervenus : Le rabbin Yeshaya Dalsace, Marie Dominique Gaïa, animatrice en pastorale et Mme Fouzia Oukazi, membre d'une communauté Souffie

Pistes de réflexion :

Un conflit n'est pas un mal en soi, disent les anthropologues; ce qui est un mal, c'est la réponse qui ne respecte pas l'adversaire, qui détruit au lieu de construire.

Un conflit à la faveur duquel nos points de vue s'ajustent à ceux des autres est même facteur de bien.

Mais peut-il y avoir des ajustements en matière religieuse ?

La peur d'un conflit sans issue, parce qu'il remettrait en cause nos convictions, peut conduire à vouloir l'éviter, coûte que coûte.

Or, l'évitement d'un conflit ne le supprime pas, bien au contraire...

La politique de l'autruche ne mène qu'à l'acceptation de la loi du plus fort, aussi sûrement que l'affrontement violent.

Alors, dans une situation conflictuelle, d'où vient que je crois impossible de trouver une solution ?

Nos Ecritures ne nous invitent-elles pas à la foi dans l'homme et à l'espérance en Dieu ?

La prochaine rencontre fixée au 3 juin 2012 nous invitera à réfléchir à la question

LA PAIX SERAIT-ELLE DEJA LA ?

interviendront : Edgar Laloum, éducateur-formateur, co-fondateur de l'Association Bait-Ham à Jérusalem, Christian Mellon, jésuite du CERAS, Saïd Ali Koussay, aumônier à l'hôpital Avicenne de Bobigny et co-président du GAIC (Groupe d'Amité islamo-chrétienne)
Bruno Huisman, philosophe spinoziste, ancien maire de Valmondois

Pistes de réflexion

Il a existé, il existe aussi de nos jours, des pays ou des lieux où les gens de différentes cultures, religions ou philosophies vivent en paix.

Les gens heureux n'ont pas d'histoire, et n'attirent ni les regards, ni les médias !

Et pourtant ! N'auraient-ils rien à nous apprendre ?

Nos traditions religieuses nous invitent à voir « l'Au-delà » comme un séjour de paix éternelle. Y aurait-il une continuité entre la paix fragile dont nous faisons à grand-peine l'expérience, ici ou là, et celle qui nous est promise en dehors du temps ?

La paix entre les nations serait-elle tissée de paix entre les proches et les voisins ?

Pouvons-nous croire en un effet de contagion de la paix, nous qui sommes quotidiennement invités à dénoncer « la montée » de l'intolérance et de la violence ?

Et si nous décidions de nous intéresser à « la montée » de la paix ?